

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 03 août 2022 by  FEDERAL FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel ARKEA

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

+0,5%

Au deuxième trimestre 2022, le produit intérieur brut (PIB) français se redresse après le repli enregistré au trimestre précédent (+0,5% en volume, après -0,2%). Le commerce extérieur contribue ce trimestre pour +0,4 point à la croissance du PIB, après +0,1 point au trimestre précédent.

Alors que les chiffres économiques ont continué de montrer une décélération de l'activité américaine, une résilience des économies européennes et une difficile reprise en Chine, ainsi qu'une inflation persistante, les bourses ont connu une de leurs meilleures performances mensuelles depuis la crise pandémique. En effet, l'indice "MSCI monde" a progressé de près de 8% sur le mois et le Nasdaq américain de plus de 12%. Outre des considérations de liquidité, de sentiment ou de positionnement, la déception sur le PIB américain du T2 a amplifié les craintes de récession et exacerbé les attentes des investisseurs quant à une Fed qui arrêterait rapidement son resserrement monétaire. Cela a porté la confiance sur les actifs risqués et pesé lourdement sur les taux souverains, notamment la partie réelle, avec un recul spectaculaire des taux d'intérêt à long terme mais aussi les cours des matières premières.

INDICATEURS CLÉS	Depuis le point bas du 16/03/2020	2021	1 ^{er} semestre 2022	2022 au 29/07/2022	Période du 30/06 au 29/07/2022
CAC 40	66,83%	28,86%	-17,20%	-9,86%	8,86%
Euro Stoxx 50	51,35%	21,00%	-19,61%	-13,73%	7,32%
S&P 500	73,09%	26,89%	-20,58%	-13,34%	9,11%
Act. Monde	56,91%	20,11%	-21,20%	-15,01%	7,86%
Act. Emergentes	19,33%	-4,57%	-18,75%	-19,32%	-0,70%
Pétrole (Brent)	246,67%	50,19%	4,781%	33,68%	-9,57%
Var et niveau OAT 10 ans	172	0,19%	177	119	1,38%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS

Sur la période, les actions mondiales (indice MSCI AC World) progressent de 7,9% alors que les émergents baissent de 0,7%. En Asie, le Nikkei gagne de 5,3%, le Hang Seng cède 7,8% et le Shanghai Composite 7,5%. En zone euro, l'indice Euro Stoxx reprend 7,3% et le CAC 40 8,9% (meilleur mois depuis 1997). Outre atlantique, le Dow Jones progresse de 6,7%, le S&P 500 de 9,1% et le NASDAQ 100 de 12,5%.

Recul des cours des matières premières tant sur les énergies (brent à 104\$ le baril) que sur les métaux (cuivre en baisse de 30% depuis avril), impactés par les anticipations de baisse de l'activité mondiale. Forte baisse des rendements obligataires, sur la partie long terme, en anticipation d'une récession qui résulterait un resserrement monétaire trop rapide et trop fort des banques centrales. Le taux de l'OAT française à 10 ans a perdu plus de 100 points de base depuis son sommet du 14 juin, passant de 2,39% à 1,33% le 2 août 2022. L'euro est revenu autour de 1,02\$ après avoir enfoncé le seuil de la parité au milieu du mois. Une embellie qui repose sur des commentaires jugés un peu plus accommodants que prévu de Jerome Powell en marge de l'annonce du relèvement des taux fin juillet.

SITUATION ACTUELLE

La croissance américaine est ressortie en contraction pour le deuxième trimestre consécutif (-0,2% au T2-2022 après -0,4% au T1) ; la demande domestique stagne et les indices d'activité avancés PMI viennent renforcer les inquiétudes quant à la capacité du cycle économique à tenir.

A contrario, le PIB de la zone euro rebondit à +0,7% (vs +0,6% au T1-2022, soit un taux de croissance de +4% en glissement annuel), avec une accélération notable de l'activité en France, en Italie et en Espagne. L'Allemagne, plus fortement exposée à la croissance chinoise et à la crise énergétique, est le seul pays à enregistrer une croissance nulle. Mais un ralentissement marqué est en vue et risque d'être plus important que prévu, en lien avec les problématiques énergétiques qui se renforcent. Les indicateurs de confiance en Zone Euro convergent, indiquant une récession.

Les derniers chiffres d'inflation n'ont pas été bons : en Europe, le taux d'inflation de juillet a progressé de +8,9% en glissement annuel, le pic ne semble pas encore atteint et l'inflation cœur a continué à progresser, dépassant les attentes des économistes. La plus grande inconnue reste l'évolution des prix de l'énergie, et l'accès à celle-ci, et surtout l'impact de ces dynamiques sur l'activité en général. Aux Etats-Unis, l'indice du coût du travail a continué sa hausse pour s'établir à 5,1% en glissement annuel. Dans ces conditions, le resserrement des politiques des Banques centrales va sûrement se poursuivre plus longtemps que prévu.

PERSPECTIVES

La banque centrale américaine a augmenté ses taux directeurs de 75bp fin juillet et a indiqué qu'elle allait continuer les hausses de taux malgré le ralentissement économique car sa priorité est de reprendre le contrôle de l'inflation. Mais, alors que les relèvements d'ampleur des taux directeurs par les banques centrales devraient se poursuivre, les taux souverains chutent et reviennent sur leurs niveaux d'avril. Les craintes concernant la croissance semblent en effet l'emporter et les investisseurs croient à un retournement rapide de la politique monétaire et continuent ainsi de dégonfler l'ampleur du cycle de resserrement monétaire malgré une inflation qui ne cesse de battre des records.

D'autant que la situation énergétique en Europe s'est de nouveau aggravée; la Russie a encore réduit ses livraisons de gaz via Nord Stream 1 à 20% des capacités, obligeant les Etats à réduire leur consommation de gaz de 15% dès cet été. Par ailleurs, le Politburo chinois a réaffirmé sa politique Zero-Covid et a indiqué que le but économique pour 2022 était d'atteindre le « meilleur résultat possible » et non plus la cible officielle de 5,5%. Cela suggère que le stimulus pour la croissance sera moins important qu'espéré, les autorités se concentrant surtout à stabiliser le marché de l'emploi et l'immobilier.

Sur le front des annonces de résultats, l'activité a été très intense, avec soit des séries de déceptions, soit des chiffres très au-delà des prévisions, le tout avec néanmoins une tendance générale au ralentissement de la croissance. Toutefois, les résultats et l'orientation globale semblent être meilleurs que prévu en raison des faibles attentes du marché. L'inflation continue d'avoir un effet négatif du fait de la pression exercée sur les coûts, les matières premières, l'alimentation et la main-d'œuvre. La principale conclusion à tirer des résultats jusqu'à présent est que la visibilité à long terme diminue et que l'incertitude augmente.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.